



CONFÉRENCE INTERNATIONALE  
INTERDISCIPLINAIRE  
DE RECHERCHE SUR LE GENRE  
DE LA PRATIQUE À LA SCIENCE :  
RENOUVELER LES RÉCITS SUR LES FEMMES EN HAÏTI

## BIOGRAPHIES DES PANÉLISTES

28-29 AVRIL 2016

UNIVERSITÉ QUISQUEYA, PORT-AU-PRINCE

### **Darline Alexis**, Université Quisqueya

Darline Alexis est diplômée de l'École Normale Supérieure (ENS) de l'Université d'État d'Haïti. Elle s'est spécialisée en littérature d'expression française de la Caraïbe à l'université des Antilles-Guyane et en didactique des langues étrangères à l'université Lumière, Lyon 2. Elle dispense des cours et anime des séminaires dans ces deux disciplines à l'ENS et à l'université Quisqueya où elle occupe également la fonction de Secrétaire générale. Ses travaux en littérature s'intéressent particulièrement à la réception et à la fabrication des objets littéraires caribéens.

#### **1- Concevoir les rapports sociaux de sexes** (présidence de séance)

28 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

#### **2- L'image des femmes dans les romans haïtiens**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

### **Nathalie Almar**, Université des Antilles et de la Guyane

Nathalie Almar est Maîtresse de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université des Antilles (UA) et chercheuse au CRPLC (Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe, UMR 8053 CNRS) où elle pilote, avec Nadine Lefaucheur, le groupe de recherche Genre et Société aux Antilles (GESA) depuis 2011. Elle s'intéresse dans ses recherches aux processus de production et de réception des discours médiatiques, et au rôle joué par les médias dans construction des stratégies identitaires culturelles et genrées dans la Caraïbe. Elle a coordonné de 2011 à 2013 la recherche « Pratiques culturelles, identités de genre et de culture à la Martinique » financée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Et de 2014 à 2015, le programme EGALANT, « Apprendre l'Égalité femmes-hommes Aux Antilles », financé par la Région Martinique, la Délégation aux Droits des femmes et l'Université des Antilles. Elle est également responsable de l'enseignement « Genre, image et Communication » à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'UA.

#### **6. Représentations sociales et assignations sexuées 1**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Grande tente

**Rebecca S. Cadeau**, Université de Paris VIII

Le travail de recherche de Rebecca S. Cadeau porte sur les effets de la mise en œuvre des dispositifs participatifs dans les municipalités communistes françaises, particulièrement à Saint-Denis qui est son terrain. Il s'agit de voir comment le pouvoir que confèrent ces arènes politiques s'articule avec les rapports sociaux de pouvoir en lien avec les catégories de sexe, de classe et de race dans une « ville cosmopolite ».

### **3. Femmes, politique et administration publique**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Patricia Camilien**, Université Quisqueya

Professeur de sciences politiques et de relations internationales, Patricia Camilien s'intéresse à la question du genre sous l'angle des rapports de pouvoirs intériorisés et naturalisés par les individus et les sociétés. Elle l'étudie, telle qu'elle la pratique, depuis 16 ans, dans son travail au sein d'une fondation de développement local intégré dont elle assure la Coordination générale et telle qu'elle la théorise, dans le cadre d'une fondation de recherches en politiques publiques dont elle assure la présidence. Mme Camilien dirige un cabinet de conseils offrant des services variés à des institutions privées et publiques ainsi qu'à des individus. À ces services s'ajoutent une promotion et un plaidoyer systématique pour un renforcement de la recherche en sciences sociales en Haïti. Ses recherches portent sur la participation, la mondialisation et la transformation de l'État. Elle maintient le blogue La loi de ma bouche. Patricia Camilien est la Directrice des Affaires Étudiantes à l'Université Quisqueya.

### **9. Rapports sociaux de sexes : études de cas** (présidence de séance)

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Auditorium du CCC

**Roger Cantacuzène**, Université des Antilles et de la Guyane

Docteur en droit public, Roger Cantacuzène a soutenu une thèse portant sur « la coordination des politiques publiques dans les départements-régions d'outre-mer ». Il a ensuite participé, en tant que membre associé en sciences sociales au sein du Centre de recherche sur les pouvoirs locaux dans la Caraïbe (CRPLC), à divers travaux d'enquête portant sur le genre à la Martinique, dont notamment les programmes « genre et violence à la Martinique » (CRPLC/CNRS et CRIDUP/Université Paris1, 2008-2010), « Pratiques culturelles, identité(s) de genre et de culture », (CRPLC/Université Antilles-Guyane, Ministère de la Culture, 2012-2013) « Faire famille aux Antilles » (CRPLC, INED, 2014), « Monoparentalité et précarité », (CRPLC/Université des Antilles, CNAF, en cours), « Entreprendre au féminin » (en cours). Il intervient actuellement dans le programme de prévention des violences sexistes et sexuelles mobilisé par la Délégation aux Droits de la Femme et à l'Égalité, et participe notamment aux interventions de l'association Konbit.

### **8. Mouvement féministe, intervention et politiques publiques**

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

**Alexandra Cenatus**, University of Florida

Alexandra Cenatus est politologue et féministe. Elle enseigne le créole à l'Université de Floride (UF) et poursuit une maîtrise sur les systèmes politiques de l'Amérique Latine. En tant qu'étudiante, elle travaille sur les migrations des femmes haïtiennes au Brésil. Ses champs d'intérêt concernent : le genre, l'espace public, les politiques migratoires et le vaudou, l'organisation des partis politiques, les élections ainsi que les relations entre religion et politique.

**3. Femmes, politique et administration publique**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Ketleine Charles**, Université d'État Haïti

Ketleine Charles est détentrice d'un master en philosophie Sciences humaine et de la culture contemporaine à l'Université Paris 8 en 2010 ; DEA en sociolinguistique et didactique des langues à l'Université des Antilles et de la Guyane en 2006 ; maîtrise en sciences humaines et sociales et diffusion du français à l'Université de Rouen en France en 2005. Elle est professeure de technique d'expression, de logique et de philosophie à la Faculté de droit et des Sciences économiques. Pendant quatre ans, elle a occupé le poste d'assistante de directrice de la prise en compte de l'analyse selon le Genre au Ministère à la Condition féminine et au Droit des femmes (MCFDF). Elle est actuellement la directrice de coordination des bureaux départementaux du Ministère à la Condition féminine et aux Droits des femmes (MCFDF). Elle est aussi consultante indépendante en genre et développement ; intervenante féministe en violence faite aux femmes et consultante indépendante en dialogue social et résolution de conflit.

**3. Femmes, politique et administration publique**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Ryoa Chung**, Université de Montréal

Ryoa Chung est professeure agrégée au département de philosophie de l'Université de Montréal. Titulaire d'un diplôme de stage doctoral « pensionnaire scientifique étranger » à l'École Normale Supérieure de Fontenay/St-Cloud (Paris, 1997), elle a complété son doctorat en philosophie à l'Université de Montréal (2001) et effectua deux séjours de recherche à titre de visiting scholar à Columbia University (2002) et au Harvard School of Public Health (2003). Ses domaines de recherche sont l'éthique des relations internationales et la philosophie politique appliquée, notamment dans le domaine de la santé. Elle s'intéresse également aux perspectives féministes pour mieux les intégrer dans le champ de l'éthique internationale. Ses articles ont paru dans des revues telles que Critical Review of International Social and Political Philosophy, Public Health Ethics, ainsi que dans des ouvrages collectifs tels que Questions d'éthique contemporaine (sous la direction de L. Thiaw-Po-Une, Stock, 2006), et Bioethics in Canada (sous la co-direction de C. Weijer, A. Skelton and S. Brennan, Oxford University Press, 2013). Ryoa Chung a co-dirigé avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer l'ouvrage Éthique des relations internationales (Presses universitaires de France, 2013).

**12. Repenser les disciplines, repenser les méthodologies**

29 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

**Natacha Clergé**, Université Paris VIII

Natacha Clergé est doctorante en histoire, plus particulièrement elle travaille sur les problématiques de genre, à l'Université Paris VIII, Vincennes-Saint-Denis. Son champ de recherche tourne autour des luttes des femmes haïtiennes de la première moitié du XXe siècle. Elle est actuellement coordonnatrice du collectif féministe Fanm Yo La qui milite en faveur de la participation politique des femmes. Natacha Clergé a également travaillé en tant que journaliste au quotidien Le Matin ainsi qu'au ministère à la Condition féminine et aux Droits des Femmes, institution chargée d'élaborer et de faire appliquer les politiques publiques touchant aux droits des femmes et des filles.

## **12. Repenser les disciplines, repenser les méthodologies**

29 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

**Denyse Côté**, Université du Québec en Outaouais

Denyse Côté dirige l'ORÉGAND (Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes) à l'Université du Québec en Outaouais ([www.oregand.ca](http://www.oregand.ca)). Organisatrice communautaire, diplômée en science politique (MA) et en sociologie (PhD), ses recherches ont porté entre autres sur les groupes communautaires et sur les groupes de femmes. Elle s'intéresse plus précisément à la mise en rapport du secteur associatif avec les autorités locales et régionales dans le cadre de la nouvelle gouvernance décentralisée. Elle a mené depuis plusieurs années des recherches sur le sujet, dont la dernière en date porte sur les Interventions post-séisme auprès des groupes de femmes haïtiens.

## **4. Féminisme et antiféminisme** (présidence de séance)

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

## **8. Mouvement féministe, intervention et politiques publiques**

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

**Frédéric Gérald Chéry**, Université d'État d'Haïti

Économiste, Frédéric Gérald Chéry a publié six ouvrages sur Haïti, dont La structuration de l'économie et la réforme de l'État en Haïti (2012). Il enseigne à l'Université d'État d'Haïti. Sa réflexion s'intéresse aux différents blocages sociaux et cognitifs qui entravent les transformations de la société et de l'économie haïtienne.

## **7. Le genre de l'économie**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Auditorium du CCC

**Francine Descarries**, Université du Québec à Montréal

Membre fondatrice de l'Institut de recherches et d'études féministes de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Francine Descarries est professeure au département de sociologie de cette même institution et directrice scientifique du Réseau québécois en études féministes (RéQEF). Auteure du premier ouvrage québécois sur la reproduction sociale des sexes, Les cols roses et l'école rose, ses champs de recherche sont les théories féministes, l'évolution du discours et des pratiques du mouvement des femmes québécois, de même que des questions concernant la famille, le travail des femmes et la reproduction de la division sociale des sexes. En réponse à

des besoins exprimés par des groupes de femmes et syndicaux, elle s'intéresse également à des questions touchant l'antiféminisme, la socialisation des femmes, la sexuation de l'espace public, les stéréotypes sexuels et l'articulation famille-travail.

### **1. Concevoir les rapports sociaux de sexes**

28 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

**Jean Vilmond Hilaire**, Université Quisqueya

Doctorat en sciences biologiques de l'Université Libre de Bruxelles après un DEA en écologie dans cette même université, un master en botanique de l'Université de la Havane à Cuba et un diplôme en sciences naturelles de l'École Normale Supérieure de l'UEH. Enseignant d'universités depuis 1996 et Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Quisqueya entre 2008 et 2011. Il travaille aussi comme expert senior en environnement et éducation avec expérience de terrain dans la recherche en biodiversité et la planification de la gestion d'aires protégées ainsi que l'évaluation et mitigation des risques, la gouvernance, le changement climatique, les mécanismes de développement durable avec approche communautaire.

### **9. Rapports sociaux de sexes : études de cas**

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Auditorium du CCC

**Marie-Frantz Joachim**, Université Quisqueya

Marie Frantz Joachim poursuit ses études universitaires en France où elle obtient un diplôme de licence en Lettres Modernes à l'Université Cergy Pontoise, puis un diplôme d'études avancées (DEA) en sciences du langage à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle. Elle a enseigné les « expressions écrite et orale créoles » à l'Université d'État d'Haïti et l'introduction aux théories féministes à l'Université Quisqueya. Elle milite depuis 30 ans au sein de la Solidarite Fanm Ayisyèn (SOFA). Elle a publié plusieurs articles et réalisé plusieurs travaux dont les plus récents sont : L'éligibilité confisquée des femmes, Revue Rencontre, novembre 2014 ; Le mouvement féministe haïtien est-il en hibernation ?, Alterpresse, janvier 2015 ; Pourquoi l'enseignement et la recherche ne se sont-ils pas féminisés en Haïti, Communication présentée au colloque : les femmes dans le monde académique à Paris, Mars 2015.

### **4. Féminisme et antiféminisme**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

**Joëlle Kabile**, Université des Antilles et de la Guyane

Joëlle Kabile est doctorante en sciences politiques et membre du Groupe de recherches Genre et Société aux Antilles. Elle est chargée d'enseignement à l'Université des Antilles. Ses principaux axes de recherche sont : le genre, la sexualité et la famille ; le genre et la violence ; la précarité, la pauvreté et l'insertion. Elle poursuit actuellement sous la direction des professeurs Stéphanie Mulot et Justin Daniel, une recherche doctorale financée par l'ANRS et intitulée « Constructions et expressions de la masculinité et VIH/sida en Martinique ». Ses principales publications sont : « les couts de la domination masculine pour les hommes martiniquais » ; « Ôter le pain pour assurer la liberté ou ôter la liberté pour assurer le pain : fortune et infortune de la liberté dans l'accompagnement des publics en difficultés » ; « Pourquoi ne partent-elles pas ? Les obstacles à la sortie de la violence conjugale ».

## **11. Représentations sociales et assignations sexuées 2**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Monica Lajoie**, École Normale Supérieure

Monica Lajoie a un certificat en Lettres Modernes à l'École Normale Supérieure (ENS). Elle poursuit actuellement un master en Genre à l'Université Paris VIII.

## **11. Représentations sociales et assignations sexuées 2**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Nathalie Lamaute-Brisson**, Chercheure indépendante

Nathalie Lamaute-Brisson est docteure en économie. Ses principaux champs d'intérêt sont le travail et l'emploi, l'économie informelle, la protection sociale, et l'économie de rentes ; avec les rapports de genre comme champ transversal (économie du travail des soins, autonomisation économique des femmes, etc.). Elle est l'auteure d'un ouvrage sur l'économie informelle en Haïti (L'Harmattan, 2002) et de plusieurs études ou articles sur les champs mentionnés. Parmi les publications les plus récentes relatives aux rapports de genre en Haïti et en Amérique Latine, figurent un article sur la redistribution du travail des soins à partir des politiques publiques (CEPAL, 2013) et un article sur l'analyse des rapports de genre dans l'agriculture haïtienne (Haïti Perspectives, 2013).

## **7. Le genre de l'économie**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Auditorium du CCC

**Sabine Lamour**, Université Paris VIII

Sabine Lamour enseigne à l'Université d'État d'Haïti (UEH). Elle travaille depuis 2005 sur les questions relatives à la réalité des femmes en Haïti. Ses travaux de recherche portent sur les rapports sociaux de sexes et ambitionnent d'apporter un éclairage sur ces réalités à travers l'histoire d'Haïti (thèse en cours). Elles touchent les questions liées à la flibusterie, l'esclavage, la race, la classe, la politique, la masculinité et la violence. A ce titre, elle a publié plusieurs articles dont Les femmes macoutes : impensé de la mémoire de la dictature (2016).

## **6. Représentations sociales et assignations sexuées 1**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Grande tente

## **8. Mouvement féministe, intervention et politiques publiques (présidence de séance)**

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

**Diane Lamoureux**, Université Laval

Diane Lamoureux est professeure de philosophie politique au département de science politique de l'Université Laval (Québec, Canada). Travaillant depuis plusieurs années sur les enjeux reliés à la citoyenneté et à la démocratie au prisme des diverses modalités d'exclusion des femmes, ses travaux récents portent sur l'impact conjugué du néolibéralisme et du néoconservatisme sur les sociétés occidentales contemporaines. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages et articles sur le féminisme québécois, l'antiféminisme et les théories féministes. Ses ouvrages les plus récents

sont Pensées rebelles (Remue-ménage, 2010), Le trésor perdu de la politique (Écosociété, 2013) et Les possibles du féminisme (Remue-ménage 2016)

#### **4. Féminisme et antiféminisme**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

**Pauline Lecarpentier**, École des Hautes Études en Sciences sociales

Pauline Lecarpentier est une juriste française. Titulaire d'une maîtrise de droit international et droit comparé réalisée à l'Université de Montréal (UdeM), d'un Master d'histoire du droit et des idées politiques de l'Université Aix-Marseille III et d'un Master comparé en sociologie, anthropologie et histoire de l'EHESS-Marseille, elle mène actuellement des recherches de doctorat en sociologie du droit sur la parenté et le droit de la famille en Haïti. Après avoir collaboré avec plusieurs cabinets d'avocats haïtiens et avoir occupé la fonction de représentante en Haïti de l'ONG Avocats Sans Frontières Canada (ASFC), elle a participé à la création du Bureau des Droits Humains en Haïti (BDHH) dont elle est actuellement la Secrétaire Générale.

#### **5. Réformes législatives**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Auditorium du CCC

**Nadine Lefaucheur**, Université des Antilles et de la Guyane

Nadine Lefaucheur, sociologue, est associée au Centre de recherche sur les pouvoirs locaux dans la Caraïbe (Université des Antilles). Coauteure de La fabrication des mâles (Seuil, 1975), elle a participé à L'Histoire des femmes (Duby-Perrot) et travaillé plus particulièrement sur les femmes en situation familiale « a-normale » (mères célibataires, familles monoparentales) et la construction des savoirs et des politiques à leur égard. Coresponsable de l'enquête ENVEF-Martinique sur « le genre et les violences interpersonnelles », elle a été conseillère scientifique de l'enquête « genre et culture à la Martinique » et responsable de l'enquête « Faire famille à la Martinique » (Institut national d'études démographiques, Paris), ainsi que de l'enquête en cours sur « Les familles monoparentales et la précarité à la Martinique » (Caisse nationale des allocations familiales, Paris).

#### **6. Représentations sociales et assignations sexuées 1**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Grande tente

**Charmain Levy**, Université du Québec en Outaouais

Doctorat et DEA en Anthropologie et Sociologie du politique (2000) de l'Université de Paris VIII, maîtrise de l'Université de Paris III en sociologie avec spécialisation en Études latino-américaines ; BAC d'Université York en sciences politiques (relations internationales et politique comparée). Elle est professeure à l'UQO au département de sciences sociales. Elle enseigne développement international ; est spécialiste en Amérique latine, particulièrement le Brésil ; mouvements sociaux, religion et développement ; études urbaines. Elle est chercheure associée de l'Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes ; membre du Centre d'Études et de Recherche sur le Brésil ; directrice de la collection développement international et mondialisation des Presses de l'Université d'Ottawa ; coordinatrice du Groupe de Recherche d'Espaces Publics et Innovations Politiques (GREPIP) ; directrice des programmes

de deuxièmes cycles en sciences sociales du développement de l'UQO ; et membre du comité éditorial de la revue « Studies in Political Economy ». Elle est coauteure du livre *Collective Action and Radicalism*.

#### **8. Mouvement féministe, intervention et politiques publiques**

10h45 - 12h15

Grande tente

**Danièle Magloire**, Université Quisqueya / Kay Fanm

Danièle Magloire a une formation en sciences sociales. Ses interventions sont principalement réalisées dans les domaines suivants : recherche, droits de la personne (en particulier les droits des femmes), formation, structuration organisationnelle, démarches de plaidoyer. Impliquée dans les mouvements sociaux, en particulier le mouvement féministe haïtien et le secteur des droits humains, elle s'attache en particulier aux droits des groupes vulnérables, aux demandes de justice et au développement démocratique. Elle a contribué à la création de différentes organisations féministes et de groupes féminins. Elle intervient également auprès de différentes organisations citoyennes dans différents milieux.

#### **4. Féminisme et antiféminisme**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

#### **10. Violences faites aux femmes (présidence de séance)**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

**Mirlande Manigat**, Université Quisqueya

Diplômée en sciences sociales de l'École Normale Supérieure, Mirlande Hyppolite est titulaire d'un doctorat en science politique à la Sorbonne. Elle poursuit une carrière dans l'enseignement supérieur, notamment comme professeur constitutionnaliste à l'université Simón Bolívar de Caracas à partir de 1978 et plus récemment à titre de professeure de droit à l'Université de l'INAGUEI et de Doyenne de l'Institut national d'études et de recherche en diplomatie. Elle a également été candidate défaite au deuxième tour de la présidentielle haïtienne de 2010.

#### **3. Femmes, politique et administration publique (présidence de séance)**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Sabine Manigat**, Consultante et Coopération suisse

Sabine Manigat est sociologue, historienne, professeur universitaire, en plus d'avoir été Coordinatrice de programmes pour les Nations Unies (ONUFEMMES) de 2010 à 2014. Actuellement, elle est consultante avec expertise en genre et gouvernance.

#### **12. Repenser les disciplines, repenser les méthodologies (présidence de séance)**

29 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

**Marie Françoise Metellus Vital**, BUPRODER

Marie Françoise Metellus Vital milite depuis environ trente ans dans la promotion et la défense des droits humains en général et celles des femmes en particulier. Elle détient un Baccalauréat en sciences sociales de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Elle a été consultante au



Cabinet de la ministre à la Condition féminine et aux Droits des femmes de 2005 à 2006. Par la suite, elle a rejoint l'Unité Genre de la mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Elle est cofondatrice et consultante du Bureau de promotion du développement rural (BUPRODER). Elle a aussi contribué à l'exécution du projet HPP AKSE, un projet de droits humains, en tant que Conseillère principale en genre de 2014 à 2015. Depuis octobre 2015, elle s'investit dans la mise en place de l'association dénommée Collectif universitaire pour la recherche et l'émancipation des femmes (CUREF).

### **10. Violences faites aux femmes**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

**Marie Meudec**, University of Toronto

Marie Meudec a effectué des recherches ethnographiques dans la Caraïbe, à Sainte-Lucie et en Haïti. Son travail se concentre sur les relations entre éthiques ordinaires, guérison, stigmatisation et résistances. Dans sa recherche doctorale, elle a étudié les discours portant sur des pratiques spirituelles de guérison à Sainte-Lucie (obeah) et notamment les accusations de « sorcellerie » dans ce contexte. Elle est actuellement chercheure postdoctorale à l'Université de Toronto Scarborough (Centre d'Ethnographie). Sa recherche postdoctorale porte sur les formes d'altérisation à l'œuvre en/à propos d'Haïti, sur les processus de moralisation et de stigmatisation qui circulent dans ce contexte ainsi que sur la réception de tels processus de différenciation sociale et morale. Plus généralement, Marie Meudec s'intéresse aux sociétés caribéennes, à l'anthropologie médicale et religieuse, aux études queer et décoloniales. Elle a enseigné à titre de professeure invitée à la Faculté d'Ethnologie (Anthropologie de la Caraïbe/Recherche Qualitative) et au Campus Henry-Christophe de Limonade (Approches socioanthropologiques) en 2015 et elle enseigne actuellement (Genres et Sexualités) à l'université de Toronto Scarborough.

### **11. Représentations sociales et assignations sexuées 2**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Marie-José Nzungou-Tayo**, University of the West Indies

Marie-José Nzungou-Tayo est maître de conférences de français à l'Université des West Indies, Campus de Mona en Jamaïque. Ses recherches portent sur la littérature et la culture de la Caraïbe francophone (Haïti, Martinique, et Guadeloupe), la traduction et l'enseignement du français, langue étrangère. Elle a dirigé le département de langues et littératures étrangères au sein de la Faculté des lettres et des sciences de l'éducation de 2005 à 2011. En 2004, elle a reçu les Palmes académiques, au rang de chevalier. Elle a présidé l'Association des études haïtiennes de 2005 à 2006. Elle a reçu le prix du principal en 2016 pour son article écrit en collaboration avec Elizabeth (Betty) Wilson « Translating the Other's Voice : When is Too Much Too Much ? » dans *Writing and Translating Francophone Discourse : Africa, The Caribbean, Diaspora*. Sous la direction de Paul Bandia. Amsterdam/New York : Rodopi, pp. 127-151.

### **2. L'image des femmes dans les romans haïtiens**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

## **6. Représentations sociales et assignations sexuées 1 (présidence de séance)**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Grande tente

**Célia Romulus**, Queen's University

Célia Romulus est doctorante en 4e année au sein du département d'Études Politiques (concentration en Genre et Politique) à Queen's University (Canada) et consultante spécialisée en Genre et Développement/Politiques Publiques. Ses centres d'intérêt en matière de recherche se concentrent sur la Politique Comparée et les dimensions genrées de l'Etat, des Migrations, de la Violence Politique et de la Citoyenneté. Son projet doctoral vise à améliorer notre connaissance de la répression étatique Duvalieriste (Haïti) et de la citoyenneté transnationale résultant de ces formes de violences. Avant de rejoindre Queen's University Célia Romulus a travaillé comme chargée de programme sur les thématiques de la Lutte contre la Violence faite aux Femmes, d'Égalité/Équité, Genre et Développement au sein d'ONU Femmes et d'autres institutions.

### **1. Concevoir les rapports sociaux de sexes**

28 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

**Bénédict Paul**, Université Quisqueya

Bénédict Paul a étudié à l'Université d'État d'Haïti, à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier ainsi qu'à l'Université Montpellier 3. Détenteur d'un Doctorat en Économie de l'Université Montpellier 1, il est présentement professeur-chercheur à la Faculté des sciences économique et administratives de l'Université Quisqueya, Directeur du Centre de Recherche en Gestion et Économie du Développement (CREGED) et Vice-Doyen à la recherche de cette même université. Ses recherches portent sur l'innovation, l'entrepreneuriat et l'économie institutionnelle.

### **7. Le genre de l'économie (présidence de séance)**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Auditorium du CCC

**Dieulermesson Petit Frère**, Legs Editions

Éditeur, critique littéraire et professeur d'Université, Dieulermesson Petit Frère détient une maîtrise en Lettres de l'Université des Antilles et de la Guyane et un master 2 en Littératures, Idées, Poétiques de l'Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II). Coauteur de l'essai 50 livres haïtiens cultes qu'il faut avoir lus dans sa vie (2014), d'un récit... des maux et des rues (2014), il est l'auteur de deux recueils de Romances du levant (2013) et de plusieurs articles dans des revues dont Legs et Littérature, Journal of Haitian Studies Association, Haïti Perspectives et dans le quotidien Le Nouvelliste.

### **2. L'image des femmes dans les romans haïtiens**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

**Kenise Phanord**, Université d'État Haïti

Kenise Phanord est militante féministe, membre fondatrice du Rassemblement des Féministes Universitaires Haïtiennes (RAFUH). Doctorante en sociologie à l'université du Havre, elle est également détentrice d'un master en Mémoire et Patrimoine. Ses intérêts portent essentiellement sur les violences faites aux femmes, l'intersectionnalité des rapports de sexe, « race » et classe, les rapports Nord/Sud. Elle a travaillé à titre de praticienne avec diverses institutions qui travaillent sur le genre dont le MCFDF, Oxfam et ONU FEMMES.

**9. Rapports sociaux de sexes : études de cas**

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Auditorium du CCC

**Gail Pheterson**, Université de Picardie

Gail Pheterson est maître de conférence dans le Département de psychologie et chercheure au Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Conflits (CHSSC) à l'Université de Picardie, Amiens, France ; elle est également chercheure associée et directrice de thèses doctorales au Centre des Recherches Sociologiques et Politiques de Paris (CRESPPA-CSU) au CNRS/Université Paris 8. Elle est cofondatrice du Comité international pour les droits des prostituées, cofondatrice/codirectrice de l'Initiative Caribéenne sur l'Avortement et la Contraception et cofondatrice/codirectrice du Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes : Gabon, Cameroun, Guinée équatoriale (GCG). Ses recherches portent sur les rapports sociaux de pouvoir, la régulation étatique du travail du sexe et des grossesses, et l'épistémologie des théories féministes.

**5. Réformes législatives**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Auditorium du CCC

**Leonel Philibert**, Université d'État d'Haïti

Leonel Philibert a vécu son adolescence à la Grande Rivière du Nord. Licencié en technologie médicale, il travaille comme cadre au Laboratoire national de santé publique à partir de 2010. Il a poursuivi ses études de maîtrise en Science du Développement à la Faculté d'Ethnologie de l'Université d'État d'Haïti. Il a fait un stage de recherche à l'Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes (ORÉGAND) de l'Université du Québec en Outaouais. Ses domaines de recherche portent sur la santé de la reproduction et les maladies tropicales négligées.

**9. Rapports sociaux de sexes : études de cas**

29 avril 2016, 10h45 - 12h15

Auditorium du CCC

**Daniel Pierre Philippe**, Université d'État d'Haïti

Daniel Pierre Philippe est originaire de Port-au-Prince. Il a étudié la psychologie et le Droit respectivement à la Faculté des Sciences Humaines et la Faculté de Droit et des Sciences Économiques de l'Université d'État d'Haïti. Il est actuellement mémorand en psychologie sociale et finissant en Droits humains. Il est aussi diplômé en langue française de l'Institut Français d'Haïti (IFH), lauréat de la première édition du premier concours national de plaidoirie sur les droits humains et formateur en Leadership à l'Académie de Formation et de Perfectionnement des Cadres (AFPEC). Il est actuellement stagiaire au Bureau des Droits Humains en Haïti.

## **5. Réformes législatives**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Auditorium du CCC

### **Mirline Pierre**

Mirline Pierre est éditrice et professeure de Lettres et de Langue française. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, elle détient une maîtrise en Philosophie et critique contemporaine de la culture de l'Université Paris 8 et un Master en Lettres et Langues de l'Université des Antilles. Coauteure de l'essai 50 livres haïtiens cultes qu'il faut avoir lus dans sa vie, d'un récit... des maux et des rues (2014), elle a aussi publié un livre pour enfant titré « Je découvre... Dany Laferrière » (2014), et plusieurs articles dans des revues dont Legs et Littérature, Haïti Monde et le quotidien Le Nouvelliste.

## **12. Repenser les disciplines, repenser les méthodologies**

29 avril 2016, 15h15 - 16h45

Grande tente

### **Michèle Pierre-Louis, Université Quisqueya**

Née à Jérémie, Michèle Duvivier Pierre-Louis grandit à Port-au-Prince avant de partir faire ses études supérieures à Paris puis à New York, où elle obtient une maîtrise en économie du Queens College. De retour en Haïti en 1976, elle se consacre au secteur de l'éducation, à l'accès à l'information et à la culture. En 1986, elle fait partie des formateurs nationaux pour la campagne d'alphabétisation Mission alpha. Elle a occupé le poste de Premier Ministre de septembre 2008 à novembre 2009, en Haïti. Présidente de la Fondation Connaissance et Liberté, qu'elle a fondée en 1995, elle coordonne des projets spéciaux liés à la reconstruction après le séisme de 2010, parmi lesquels la création du parc de Martissant. De septembre à décembre 2010, elle a été résidente à l'université Harvard au Kennedy School of Government. Michèle Pierre-Louis a obtenu plusieurs prix dont le prix Yoko Tada Foundation for Human Rights du Japon en 1993, le prix du Library of Congress en juin 2008 et le titre honorifique de docteur honoris causa de l'Université de San Francisco en décembre 2014. Elle enseigne à l'Université Quisqueya.

## **5. Réformes législatives (présidence de séance)**

28 avril 2016, 15h15 - 16h45

Auditorium du CCC

### **Carole Pierre-Paul, SOFA**

Marie Carol Pierre-Paul Jacob est experte en genre et communication sociale. Elle a fait des études en psychologie, linguistique et droits fondamentaux. Féministe militante, elle intervient dans des conférences sur les droits des femmes tant en Haïti qu'à l'étranger. Elle est également l'auteure de publications sur ce thème et a dirigé récemment deux études, une première sur le harcèlement sexuel et la seconde sur leadership économique des femmes. Elle est également collaboratrice à la SOFA (Solidarite Fanm Ayisyen), un centre national d'accueil et de plaidoyer pour les femmes victimes de violence et pour la défense des droits des femmes.

## **10. Violences faites aux femmes**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

**Sandrine Ricci**, Université du Québec à Montréal

Sandrine Ricci est chercheure et chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal. Son projet doctoral en sociologie est en construction et porte sur la culture du viol. Elle fait actuellement partie de l'équipe ESSIMU (Enquête Sexualité Sécurité Interactions en Milieu Universitaire) qui s'intéresse aux violences à caractère sexuel en milieu universitaire et est la coordonnatrice du Réseau québécois en études féministes depuis sa fondation en 2011. Elle a par ailleurs publié Avant de tuer les femmes, vous devez les violer ! Rapports de sexe et génocide des Tutsi en 2014, et, en 2012, une étude intitulée La traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle : entre déni et invisibilité. Plus récemment, elle compte parmi les auteures de l'ouvrage collectif intitulé Le sujet du féministe est-il blanc ? Femmes racisées et recherche féministe paru à l'automne 2015.

### **10. Violences faites aux femmes**

29 avril 2016, 13h30 - 15h00

Grande tente

**Schmied Saint Fleur**, Université d'État d'Haïti

Schmied Saint Fleur a une maîtrise en population et développement à l'Université d'État d'Haïti. Statisticien économiste, spécialiste en population et développement, il a collaboré à la rédaction de plusieurs rapports, de textes spécialisés et de conférences dont « le degré de réalisme des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le rapport de mise en œuvre du Document de Stratégie Nationale pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (DSNCRP), et bien d'autres travaux spécialisés. Il travaille à l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale (ONPES), une division du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe de l'État haïtien, créée en 2007.

### **7. Le genre de l'économie**

29 avril 2016, 9h00 - 10h30

Auditorium du CCC

**Rose Esther Sincimat**, Université d'État Haïti

Rose Esther Sincimat est doctorante des Sciences Humaines et Sociales à l'Université d'État d'Haïti et détentrice d'un DEA en Genre, Population et Développement. Elle a fait ses études de master à la Faculté d'Ethnologie et est licenciée en Communication sociale. Chargée de cours à la Faculté d'Ethnologie et des Sciences Humaines, elle est spécialiste en genre et développement et fonctionnaire de carrière de l'Administration Publique Haïtienne. Engagée dans la lutte pour le respect des droits humains particulièrement, des droits fondamentaux des femmes depuis plus d'une vingtaine d'années, elle est formatrice et a travaillé avec des organisations sociocommunitaires, des associations de femmes et de jeunes au niveau de tous les départements du pays. Elle a occupé au cours des années 2012-2015, le poste de Directrice générale, au Ministère à la Condition féminine et aux droits des femmes. Actuellement, elle mène ses travaux de recherche sur les mouvements sociaux particulièrement les mouvements de femmes, genre, population et développement local.

### **3. Femmes, politique et administration publique**

28 avril 2016, 13h30 - 15h00

Auditorium du CCC

**Marie-Blanche Tahon**, Université d'Ottawa

Après une licence en sciences sociales à l'Université de Louvain (Belgique), Marie-Blanche Tahon enseigne au département de sociologie à l'Université d'Oran (Algérie) de 1975 à 1980. En 1979, elle soutient une thèse de 3e cycle Des Algériennes entre masque et voile à l'Université de Vincennes-Paris 8, dirigée par Hélène Cixous. En 1989, elle est embauchée par le département de sociologie de l'Université d'Ottawa où ses champs d'enseignement et de recherche articulent la politique, la famille et les rapports de sexe. Elle a publié de nombreux articles et quelques livres, dont La famille désinstituée (1995), Algérie. La guerre contre les civils (1998), Sociologie des rapports de sexe (2003), Vers l'indifférence des sexes ? Union civile et filiation au Québec (2004). En 2015, elle a rassemblé et présenté des textes de Françoise Collin dans Anthologie québécoise, 1977-2000.

**1. Concevoir les rapports sociaux de sexes**

28 avril 2016, 10h45 - 12h15

Grande tente

**Évelyne Trouillot**, Auteure et romancière

Après les études secondaires à Port-au-Prince, elle part pour les États-Unis d'Amérique où elle fait des études universitaires en langues et en éducation. En 1987, elle rentre au pays et travaille dans le secteur de l'éducation. Évelyne Trouillot partage son temps entre la littérature et l'éducation et dirige depuis 2002 la société Pré-Texte, un bureau de production de textes. Évelyne Trouillot a publié plus d'une quinzaine d'oeuvres, dont plusieurs romans, des recueils de poésies, un pièce de théâtre et des livres jeunesse. En 2002, elle publie une étude qui présente à la fois un constat et une plaidoirie sur l'enfance et l'état de droit en Haïti. Elle publie son premier recueil de nouvelles en 1996 et son premier roman, Rosalie l'Infâme, en 2003, ce qui lui vaut l'année suivante le prix Soroptimist de la Romancière Francophone. En 2010, son roman La mémoire aux abois est récipiendaire du prix Carbet.

**2. L'image des femmes dans les romans haïtiens (présidence de séance)**

13h30 - 15h00

Grande tente